

la mortification.

Emélie, qui se montrait le modèle de toutes les autres, s'avancait de jour en jour dans la perfection, lorsqu'il lui arriva une épreuve bien sensible pour le cœur d'une mère. Son fils Naucrèce avait fixé sa demeure dans un lieu peu éloigné du monastère de sa mère, et il y vivait solitaire avec un seul domestique nommé Chrysaphe, pratiquant à charité envers deux pauvres infirmes qu'il avait recueillis, et qu'il nourrissait et servait de ses propres mains. Un jour, on apporta à Emélie le corps de ce cher fils, qui avait été tué avec son fidèle serviteur par des brigands qui infestaient la forêt voisine. A cette vue, le sentiment maternel produisit en elle une telle émotion, qu'elle tomba évanouie. Mais bientôt revenue à